



Dossier de presse

# Et cependant

Compagnie Ches Panses Vertes

Texte Alain Cofino Gomez (commande d'écriture)

# Et cependant

Compagnie Ches Panses Vertes

Texte Alain Cofino Gomez (commande d'écriture)

Mise en scène Sylvie Baillon  
Assistée de Fabienne Muet  
Marionnettes Eric Goulouzelle  
Assisté de Pierre Tual  
Scénographie Antoine Vasseur  
Costumes Sophie Schaal  
Lumières Yvan Lombard  
Chorégraphie Léone Cats Baril

Avec :  
Yngvild Aspeli jeu  
Caroline Chassany chant  
Léone Cats Baril danse  
Eric Goulouzelle jeu  
Laurent Rannou violoncelle  
Véronique Lespérat-Héquet vidéo

Résidences de travail

au Tas de Sable (80):  
du 2 au 7 septembre / du 27 octobre au 1 novembre 2008  
du 5 au 9 janvier 2009

au Pôle Jeune Public du Revest (83):  
du 25 au 30 octobre 2009

au Tas de Sable (80): du 18 au 23 janvier 2010

à La Maison de la Culture d'Amiens (80):  
du 25 au 29 janvier / du 20 septembre au 10 octobre 2010

Contact presse : Emeline Tournaire  
03 22 92 19 32  
emeline.tournaire@letasdesable-cpv.org

Production déléguée : Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes. Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie, Lieu compagnonnage marionnette, Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes est missionné par le Ministère de la Culture au titre du compagnonnage marionnette, conventionné avec le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne, Amiens Métropole et subventionné par le Rectorat d'Amiens. / En coproduction avec Spectacle Vivant en Picardie et le TJP de Strasbourg - CDN d'Alsace / Avec l'aide de la SPEDIDAM. La SPEDIDAM (Société de Perception et de distribution des Droits et des Artistes-Interprètes) est une société d'artistes qui gère les droits de l'artiste interprète en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. / Résidence de création : Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production / Avec le soutien du Pôle Jeune Public du Revest-les-eaux / Remerciements à la Maison du Geste et de l'Image et au Théâtre La Licorne.

crédit photo première page : Véronique Lespérat-Héquet ; p3 et 6 : Mickaël Troivaux



A Etienne Saur

Création en octobre 2010 à la Maison de la Culture d'Amiens  
mardi 12 à 19h30, mercredi 13 à 20h30, jeudi 14 à 19h30

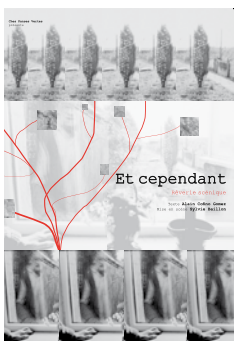
Tournée :

Théâtre Dunois (Paris, 75)  
jeudi 3 février 2011, vendredi 4, samedi 5 à 20h  
jeudi 10 février 2011, vendredi 11, samedi 12 à 20h

Les Giboulées de la Marionnette (Strasbourg, 67)  
dimanche 20 mars 2011 à 19h et lundi 21 à 14h30



Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes  
Maison du Théâtre, 24 rue Saint-Leu, 80000 Amiens  
tél. 03 22 92 19 32 - fax. 03 22 91 13 35  
info@letasdesable-cpv.org / www.letasdesable-cpv.org



Et cependant est une rêverie scénique de Sylvie Baillon sur "le vieillir".

Sur un texte écrit par Alain Cofino Gomez (commande d'écriture), auteur avec lequel elle a déjà collaboré (Féminins – Masculins, 2004), elle a souhaité réunir au plateau les éléments maîtres de son écriture scénique : marionnette, vidéo, chant, danse buto et violoncelle. Huit dialogues philosophiques portés par les marionnettes à divers âges de la vie charpentent ce poème scénique. Et les mots, les corps, les images et la musique proposent autant d'échappées pour mieux appréhender peut-être ce que c'est que vieillir. «On n'échappe ni à la mort, ni à la naissance lorsque l'on peut se penser vivant...», nous livre l'auteur de ce «texte à mûrir», qui entend bien ne pas aborder la vieillesse sous l'ordre de la perte – perte de vitalité, perte de liberté – mais plutôt par le registre du bénéfique – sagesse et équilibre.

Comme si vieillir s'apparentait à une sieste au creux du monde, un voyage de l'enfance dans le monde des adultes, quand le corps n'impose plus sa vitalité et que l'esprit peut enfin vagabonder sur les chemins de traverse de la vie.



#### En lien avec le spectacle...

«La représentation de la vieillesse et des personnes âgées au théâtre par les adolescents», ateliers menés en collège et lycées amiénois par Sylvie Baillon

Sylvie Baillon intervient auprès d'élèves du collège Jean-Marc Laurent et des Lycées Michelis et Edouard Gand (Amiens) sur le thème du vieillir dans des ateliers organisés par le département Théâtre – DAAC du Rectorat de l'Académie d'Amiens : «la représentation de la vieillesse et des personnes âgées au théâtre par les adolescents».

Le théâtre est une des expériences possibles pour les élèves de converser avec les aînés. Mais comment représenter des personnages de vieillards quand on a un corps jeune ? L'objet et la figure/marionnette peuvent aider à cette représentation. Conflits générationnels, transmission d'expériences, apprentissages, initiations : tout est à lire/écrire et à jouer. Rencontres entre les classes en fin d'année scolaire pour des présentations de travaux, des échanges, des ateliers..



En écho...Création d'un spectacle sur cette même thématique à destination du jeune public : Alors ils arrêterent la mer

Mise en Scène : Sylvie Baillon / Texte : Valérie Deronzier

Spectacle jeune public / 3-6 ans

Création : jeudi 27, vendredi 28 et dimanche 30 janvier 2011 à la Maison du Théâtre d'Amiens (80)

Tournée : du 2 au 18 février au Théâtre Dunois à Paris (75)

Après Léon, Li, Louis qui mettait en scène trois enfants aux prises avec leurs émotions, la compagnie Ches Panses Vertes adresse une nouvelle création aux jeunes spectateurs sur la thématique du vieillissement. Qu'est-ce que vieillir ? Où sont les vieux et où sont les enfants ? Vers quoi tend le regard de chacun ?

Dans notre société, le jeunisme sévit. Mais on ne laisse pas de vraie place aux jeunes non plus.  
Que dire alors de ce moment de la vieillesse ?  
Après le troisième âge, nous voilà au quatrième...  
Quatre générations peuvent se côtoyer : c'est un moment important dans notre histoire de l'humanité. C'est aussi une préoccupation pour nos politiques et notre façon d'envisager les sociétés de demain.  
Catégorie à part ? Enviée pour la consommation dont elle est capable, mais il y a de plus en plus de pauvres âgés.  
Bref, c'est une question sociale.

Individuellement, j'arrive à ce qu'on appelle la mi-vie.  
L'heure d'un premier bilan. Et cependant...  
Je ne comprends pas bien ce que l'on me dit quand on me dit ça.  
Parce que le cerveau est incapable de se penser mortel...  
Et cependant, raisonnablement c'est vrai.

C'est une rêverie scénique que j'aimerais faire.  
Un oratorio. Pour la forme oratoire et célébrante.  
Un été, j'ai entendu Quatuor pour la fin du temps.  
Et il faisait très beau. Et la nature était magnifique.  
Un hiver, j'ai lu le livre de Philippe Forest<sup>1</sup> et j'en ai été bouleversée.  
En travaillant sur le spectacle précédent, ce qu'on appelait les « Vanités » m'ont interrogée, même si ce n'est pas la première fois que je les voyais.  
Et les voix des chants baroques me font pleurer.

Alors, me sont aussi revenus en mémoire quelques vers de poésie baroque, lus dans ma « prime jeunesse » :

J'ai vu fondre la neige, et ses torrents tarir,  
Ces lions rugissants je les ai vus sans rage  
Vivez, hommes, mais si faut-il mourir.  
(Sponde)

« Dis-moi qui tu peux être  
Qui parle ainsi de toi :  
N'es-tu rien ? Serais-tu peut-être  
Un monstre qui remplit d'effroi ?

Je suis un peu de boue  
Un fantôme mouvant,  
Un fêtu dont le vent se joue,  
Une ombre fausse, un pur néant ».  
(Madame Guyon)

Et ça n'est pas triste... C'est une grande ode à la vie  
« Mignonne allons voir... »

Donc du chant et du violoncelle pour raconter cette humeur.  
De la danse bâto pour voir ce travail du temps sur les corps.  
Des voix disant et des marionnettes pour la légèreté des représentations.  
De la vidéo peut-être pour mettre à distance spatiale et temporelle...

Pour cette rêverie scénique.  
Et avoir le plaisir de retravailler en partie, avec l'équipe de Féminins/Masculins parce que je voudrais faire une trilogie du corps avec Alain Cofino Gomez.

Sylvie Baillon  
4/05/2008

<sup>1</sup> Philippe Forest : Sarinagara (Gallimard 2004)



## Vieillir, un texte à murir.

Il s'agira donc de la deuxième création en complicité avec Sylvie Baillon qui donnera cette fois naissance à un texte autour du vieillir.

Notre collaboration a vu le jour il y aura bientôt 8 ans, sous l'impulsion d'une rencontre auteurs/marionnettistes organisée par le Centre des Ecritures Théâtrales de la Chartreuse (Villeneuve-les-Avignon). C'est pas à pas que nous avons cheminé vers ce qui semble se définir comme une trilogie.

Le premier volet a donné lieu au spectacle Féminins/Masculins qui s'attachait à questionner notre identité sexuée. Le travail de création du texte et du spectacle s'était effectué de concert. Le texte émergeait à la vitesse des avancées dramaturgiques et scéniques. Ce mode opératoire permettait des allées et venues constantes entre ce qui s'écrivait en solitaire et la matière théâtrale développée par une équipe en marche vers un spectacle, garantissant une juste adéquation entre le texte commandé et ce qui fut dit sur la scène.

C'est dans cette même perspective que nous voulons travailler au second volet. Et c'est fort d'une expérience riche en enseignement que nous abordons cette nouvelle commande de texte et son corolaire fait d'échanges attentifs et exigeants entre les nécessités scéniques et l'autonomie d'un texte dramatique. Car, il s'agit bien de faire coexister deux langues, l'une de papier, l'autre de planche et de chaire vive, et de proposer aux spectateurs le résultat d'une symbiose. Un équilibre juste au service d'un spectacle dont au final, la trame serrée ne dévoilera aucune disjonction. Le texte Vieillir suivra donc ce même chemin, déjà emprunté par Sylvie et moi. Il sera vraisemblablement façonné de la même pâte qu'il faut scrupuleusement laisser reposer ou malmener du poing.

Ici, dans les jours qui suivent, s'inscrit une première étape dans le travail qui consiste à faire que du dire existe. Une époque faite de lecture et de réflexion dramaturgique. Ici, on tourne et l'on retourne les ingrédients qui font le bon pain.

L'idée générique est celle d'un oratorio ou plus encore celle d'un rêve scénique fait de mots, de corps et de musique autour de l'idée du vieillissement, entendue comme l'un des

deux éléments qui définissent le mieux la condition humaine. On n'échappe ni à la mort, ni à la naissance lorsque l'on peut se penser vivant. Mais notre propos, insufflé par les réflexions de Sylvie, ne sera pas de l'ordre de la perte – perte de vitalité, perte de liberté... - mais bien plus dans le registre du bénéfique – sagesse et équilibre. Il ne s'agit donc pas de se lamenter de ce qu'il advient de nous lorsque les « belles années » sont passées, mais plutôt d'imaginer un espace et un temps d'une grande lucidité, d'une clarté telle qu'elle alimenterait une philosophie du cependant. Il s'agira avant tout de fabriquer du sens pour chorégrapheur une danse possible face à l'absconce essence de l'organisation humaine. Les matériaux dramaturgiques qui serviront à fonder nos avancées poétiques sont à ce titre très évocateurs. Parmi eux, le roman de Philippe Forest, Sarinagara, est sans doute le plus significatif, puisqu'au travers des portraits de trois immenses figures artistiques japonaises (Issa, Sôseki et Yamahata Yosuke), l'auteur nous livre une vision des mille petites choses qui comblent la vacuité d'une vie d'Homme. La vie des Hommes qui croisent le destin meurtrier ou aveugle, ou simplement les jours qui passent sans donner leurs sens ... et cependant.

Cependant, il y a parmi les secrets les plus simples, l'acte de contemplation, l'état d'être vivant parmi l'univers infini, le pouvoir d'en capter une once, le goût d'un après-midi d'été passé allongé sur l'herbe tel l'auteur de haïku, au 19ème siècle ou demain, nous-mêmes, au centre de l'Europe :

C'est la sieste -  
Je laisse l'eau des montagnes  
Décortiquer le riz  
Kobayashi Issa

Ou plus cocasse ;

Par un pet de cheval  
éveillé  
J'ai vu des lucioles voler  
Kobayashi Issa

Comme si vieillir s'apparentait à une sieste au creux du monde, non pas enfin mais cependant... ou malgré, parfois. Malgré la brutalité expéditive de nos mœurs d'animaux sociaux.

Et au beau milieu des références littéraires, visuelles ou musicales<sup>1</sup> qui alimentent la genèse de cette commande d'écriture dramatique, il y a également le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen. Une œuvre étrange de par son contenu émotionnel, mais aussi de par le lieu dans lequel il vit le jour ; un camp de prisonniers de guerre en Allemagne nazie. Voilà donc de quoi devrait se nourrir ce texte sur le vieillir. Sur quoi il pourrait s'appuyer pour se révéler dans une structure aussi complexe et fluide que celle qui habite l'œuvre de Messiaen. Des choses légères et aériennes qui côtoient la gravité d'un monde sans logique. L'esprit illuminé qui parvient à voir au creux du cauchemar (le camp de prisonniers), la lueur qui fait écrire de la musique, qui fait danser... cependant.

Il naîtra sans doute, de tout cela, de la méthode de travail qui nous est propre et des éléments dramaturgiques que nous nous sommes choisis, un texte qui ira vers le mûrissement, puisqu'il tentera de toucher à la maturité qu'il faut atteindre pour espérer comprendre le simple.

Un texte en tout cas structuré comme un recueil de pensées à dire ou à chanter, à danser ou à jouer, avec son corps ou avec celui d'un objet manipulable.

Voilà à quoi je m'engage auprès de Ches Panses Vertes, auprès de Sylvie et de l'équipe d'artistes qu'elle choisira et dont les singularités ne manqueront pas de toucher mon écriture, de la grâce qui prévaut au travail de la scène et à la compagnie des artisans qui l'accomplissent.



<sup>1</sup> • Philippe Forest : Sarinagara et Le Nouvel Amour  
• Sôseki : À travers la vitre  
• C.Atlan et Z.Bianu : Haïku, Anthologie du poème court japonais (pour les nombreux haïkus de Issa)  
• Régine Detambel : Le syndrome de Diogène, Éloge des vieillesse (Acte sud)  
• Messiaen : Quatuor pour la fin du temps (chez Deutch Grammophon par Shaham, Meyer, Wang et Chung)  
• Purcell : O solitude (chez Naïve par G. Lesne)  
• Iconographie : Vanités et Allégories du temps du milieu du 17ème siècle.

Metteure en scène, directrice de la compagnie Ches Panses Vertes depuis 1986, par ailleurs membre du conseil pédagogique de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, Charleville-Mézières) où elle est intervenante régulière, Sylvie Baillon dispense également des formations autour de l'art de la marionnette avec divers partenaires institutionnels comme l'Education Nationale ou la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens.

La compagnie Ches Panses Vertes étant très attachée à faire connaître les écritures contemporaines, la plupart des dernières créations résultent de commandes passées auprès d'auteurs d'aujourd'hui.

Créations de la compagnie depuis 1986 (mises en scène de Sylvie Baillon)  
(les spectacles jeune public sont annotés avec la mention -jp-)

- 2008 : Tarzan in the garden ou la grande question - Jean Cagnard
- 2007 : Léon, Li, Louis - Valérie Deronzier -jp-
- 2006 : Les Retours de Don Quichotte - Gilles Aufray, Jean Cagnard, François Chaffin, Nathalie Fillion, Alain Gautré, Raymond Godefroy
- 2005 : Intérieur – Pierrot Lunaire - Webern, Maeterlinck, Schönberg
- 2005 : Les Terres Fortes - Catherine Zambon
- 2004 : Féminins/Masculins - Alain Cofino Gomez
- 2004 : Nina c'est autre chose - Michel Vinaver
- 2004 : Coâ Encore ! - Lydia Devos, Olivier Douzou, Christian Voltz -jp-
- 2003 : Un Don Quichotte - d'après Cervantès (co-mise en scène avec Eric Goulouzel)
- 2003 : Le Château dans la forêt - Alain Gautré
- 2002 : A l'émancipation ! ... (pourvu qu'il n'arrive rien) - Leslie Kaplan
- 2002 : Drame brefs 2 - Philippe Minyana
- 2001 : Samainuscule - Catherine Zambon, Musique : Etienne Saur -jp-
- 2000 : La Scie patriotique - Nicole Caligaris. Pour acteurs, figures et danse butô.
- 1999 : Samain Opéra pour bande, chanteurs, percussions et marionnettes  
Livret : Catherine Zambon, musique ; Etienne Saur
- 1997 : Le Jeu du Roi - Raymond Godefroy (d'après «Le Roi Lear» de William Shakespeare)
- 1996 : Madame t'es vieille ! - Jean-Pierre Orban -jp-
- 1995 : Le Retable de l'Avarice, de la luxure et de la mort - Ramon del Valle Inclan.
- 1994 : La Haute montagne au pays des Mirlons - Marie-Hélène Delval -jp-
- 1993 : Yassanga, Bienvenue, Homme simple - Raymond Godefroy d'après Wes Madiko
- 1990 : Dieu est absent des champs de bataille - d'après Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire
- 1989 : La Bête à cinq doigts d'après «La Nouvelle fantastique» - William F. Harvey
- 1987 : Aucassin et Nicolette - Texte anonyme du XIVe siècle
- 1986 : ES, Concerto pour trois voix et une marionnette



# Alain Cofino Gomez

## Auteur

« Des mots debouts. A porter droit sur ses jambes. Pour toucher des corps assis. Depuis 1989, je dépose, l'une après l'autre, des lettres qui feront des phrases, qui une fois proférées seront entendues dans la pénombre. Je suis édité chez Lansman (Lansman éd.) et au groupe Aven. Je suis joué en France, en Italie et en Belgique. Je travaille avec des compagnies, des acteurs et des metteurs en scènes... à Bruxelles, à Marseille, à Amiens, à Caen, à Pescara, et caetera... J'écris seul ou en bonne compagnie, mais il me semble avoir perdu la notion du personnage et de la situation... J'écris du dire. Pour l'amour de la poétique, de la politique et de la polémique. Je suis boursier de la Communauté française de Belgique et résident en la Chartreuse. Je crois mes textes plus à dire qu'à lire... »

### Biographie

Né en 1967 à Bruxelles de parents espagnols, il étudie la mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Belgique. Il écrit sa première pièce *Affaire de timbres* première catégorie en 1990, elle sera éditée, et jouée à Liège, à Bruxelles et en France.

Entre lectures et créations de ses textes, Alain Cofino Gomez mène un travail dans divers espaces socio-éducatifs et culturels, écoles, maisons de jeunes, prisons, quartiers de communes dites « sensibles » dans lesquels il anime des ateliers d'écriture qui proposent aux participants une émergence et réappropriation de leurs paroles et de leurs écritures. Il rédige également des programmes de saison pour le théâtre Océan Nord et critique des ouvrages de fond sur le théâtre pour le site en ligne du Centre des arts scéniques de la Communauté Française de Belgique.

En 1997, il rencontre le théâtre de l'Astrakan et collabore à leur recherche théâtrale en Basse-Normandie où il participe à la création de *La Géométrie des Morts* représentée au Centre Dramatique National de Caen.

Alain Cofino Gomez a écrit plus d'une quinzaine de textes pour le théâtre: *Affaire de Timbres* 1° Catégorie ; *Harry Rupper* ;

*Canapé* ; *Nettoyage à Sec* ; *À Propos du Catéchisme de l'Acteur* ; *À Propos du Catéchisme de l'Auteur* ; *Soudure* ; *Peaux de Chat* ; *Celui qui est mort* ; *La Terreur* ; *Hoopeless* ; *La Traversée* ; *Lettre au défunt Théâtre Enragé* ; *Mise en bierre à la douzaine* ; *La Géométrie des Morts* ; *La dernière cheminée* ; *Traces d'un quartier* ; *De Sang Froid* ; *Lève-toi-et-marche-se-dit-on* ; *Le degré zéro du Sacré* ; *Actes/Révoltes* ; *Vache-tête-vache...*

En mai 2004, son 1<sup>er</sup> roman *Quelques Nouvelles de la grande expédition au coin de la rue* sera publié aux éditions C.F.C.

Il écrit *Féminins/Masculins* un texte de commande pour la Cie *Ches Panses Vertes* (théâtre d'objet pour adultes) d'Amiens qui sera représenté dans le Nord de la France en 2004/2005. Ce texte a reçu l'accompagnement de la Chartreuse au travers de sa présence aux « Contemporaines ». Ce texte se crée fin 2004 dans divers théâtres du Nord-pas-de-Calais en coproduction avec le centre A.L.I.S. de Fère-en-Tardenois. Ce texte a été représenté en Avignon Off, à Présence Pasteur durant le mois de juillet 2005.

Son écriture s'attache à raconter tant le corps humain que le corps social, elle explore les révoltes et les convulsions de la chaire et du mouvement, décrivant avec terreur et humour les impasses de la condition humaine. Le plus souvent son écriture développe une mystique violente et déchirée dont les blessures exposent une poétique de la politique.

Il a également été résident à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et a obtenu des aides, des prix et des bourses tant en France qu'en Belgique.

Alain Cofino Gomez, partage sa vie entre Lille et Bruxelles.

Il sera jusqu'en 2011 artiste en résidence au théâtre de la Balsamine.

Il est conseiller artistique pour le Centre des Arts Scéniques.

Il dirige le comité des écritures dramatiques « Les Liseuses » du CAS.

Il est le lauréat du prix du spectacle vivant 2007 de la SACD.



## Eric Goulouzelle Comédien marionnettiste



Marionnettiste, comédien, scénographe, Eric Goulouzelle rejoint la compagnie Ches Panses Vertes en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacles dont : Es (1986), Dieu est absent des champs de bataille (1990), Madame, t'es vieille (1996), Le jeu du roi (1998), Drames Brefs 2 (2002), Féminins/Masculins (2004), Un Don Quichotte (2003), Les Retours de Don Quichotte (2006). Il travaille avec d'autres compagnies : Théâtre 80 (Théâtromaton et Le Marchand de Venise), Issue de Secours (Les Guerriers), La Chrysalide (Mamie Ouate en Papôasie et La Secrète obscénité de tous les jours) et la Cie théâtre inutile (Lettre à un ami allemand ; Du lundi naît mardi ; Vertige et Météo ; Oublie!).

Actuellement, Eric Goulouzelle tourne avec la nouvelle création jeune public de la compagnie Ches Panses Vertes pour laquelle il a créé les marionnettes : Léon, Li, Louis ; ainsi qu'avec la première production de Marionnettes en Chemins, une conférence loufoque intitulée Tarzan in the Garden ou la grande question.



## Antoine Vasseur Scénographe

Diplômé 3<sup>ème</sup> cycle en scénographie de l'École d'Architecture de Nantes en 2003 après avoir suivi une formation littéraire et plastique, il est également titulaire d'une Maîtrise d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Depuis il collabore régulièrement aux créations de Ludovic Lagarde et d'Olivier Cadiot pour le théâtre et l'opéra. Il a également travaillé avec Arthur Nauzyciel et Daniel Jeanneteau.

Pour la compagnie Ches Panses Vertes il a conçu la scénographie des spectacles : Féminins/Masculins (Alain Cofino Gomez), celle d'Intérieur – Pierrot Lunaire, et dernièrement, celle de Léon, Li, Louis, mis en scène par Sylvie Baillon. Tout récemment, c'est en qualité

de dramaturge qu'il a accompagné la création des Retours de Don Quichotte (décembre 2006).

Il prépare actuellement les scénographies de Roméo et Juliette ( de P. Dusapin ; mis en scène par Ludovic Lagarde, Opéra-Comique), Les Troqueurs ( d'A. Dauvergne ; mis en scène par Pierre Kuentz, Festival de Musique Baroque d'Ambronay), Concessions (de K. Efovi, mis en scène par Nicolas Saelens), de L'utopie à crédit (comédie musicale de D. Lemahieu et P. Vasseur, mis en scène par Nicolas Derieux, Cirque Jules Verne d'Amiens) et de la prochaine chorégraphie de Eric Languet (Saint-Denis de la Réunion).

## Sophie Schaal Costumière

Sophie Schaal, titulaire d'une Licence d'Etudes Théâtrales, Censier Paris 3, a intégré l'Ecole d'Art et Style de Lyon. Elle travaille pour le cinéma avec Gérard Hustache-Mathieu sur des courts, moyens et longs métrages. Elle obtient le Lutin du meilleur costume en 2003 pour le film La chatte andalouse. Au théâtre, elle commence par travailler avec la compagnie Cubitus et Jean Yves Brignon. Elle collabore ensuite avec Olivier Maurin, Claude-Alice Peyrotte et plus particulièrement Arnaud Meunier, Nicolas Fleury, Richard Sammut et Claire Lasne. En février 2008, elle crée les costumes pour La deuxième ligne de Marie-France Marsot, mis en scène par Claire Lasne Darcueil. Pour la compagnie Ches Panses Vertes, elle crée les costumes de Féminins/Masculins ; Intérieur - Pierrot Lunaire, Les Retours de Don Quichotte et de la dernière création jeune public de la compagnie : Léon, Li, Louis.

## Léone Cats Baril Chorégraphe

Léone Cats Baril suit une formation en danse classique et contemporaine à l'Institut National des Beaux-Arts de Mexico, à la Royal Academy de Mexico, ainsi qu'au sein de la Cie Teatro del Cuerpo dirigée par F. Sevilla.

En 1986, elle arrive à Paris, découvre le Bûto et poursuit sa formation, à Paris et au Japon, auprès de plusieurs danseurs japonais : Shiro Daïmon, Ko Muroboshi, Toshiaki Kato, Masaki Iwana, Kazuo et Yoshito Ohno, Carlotta Ikeda, Yoko Ashikawa...

En 1988, elle intègre la compagnie japonaise de danse Bûto Ariadone dirigée par Carlotta Ikeda. En 1993, elle crée avec Pierre Philippe la compagnie Incarnat.

Le second spectacle de cette compagnie, Errance, obtient le premier prix du Festival des Arts Chrysalides ainsi que le prix Mandapa. Entre 1993 et 2008, la compagnie Incarnat créera plus de 20 spectacles. Léone Cats Baril collabore, aussi, avec la compagnie Qu'és pour une chorégraphie de Christine Quoiraud : Les Oiseaux, et au théâtre avec la compagnie Ches Panses Vertes pour la pièce La scie patriotique de N. Caligaris et plus tard pour Féminins/Masculins d'Alain Cofino Gomez... Elle chorégraphie pour les pièces d'Antonio Arena pour Terra cognita de J. Connort et pour La Démangeaison de L. Nobecourt.

Depuis 1993, elle donne aussi régulièrement des stages et des cours à travers l'Europe et au Mexique.

## Véronique Lespérat-Héquet Vidéaste - Photographe

Après une formation de technicienne de la photographie au CREAR en 1987, Véronique Lespérat-Héquet devient photographe de spectacle. Elle travaille avec des compagnies de la région Picardie, notamment depuis 1990 avec Ches Panses Vertes, et est attachée à la Maison du Théâtre d'Amiens. Elle effectue un travail plastique sur l'autobiographie, Georges Perec, et explore le fragment avec différentes techniques : impressions grand format, transferts, vidéo. Elle est membre fondatrice de La Boîte à lucioles - Association pour la promotion de l'image. Elle travaille en atelier avec divers publics. Membre de l'association Zébulon, Véronique Lespérat-Héquet travaille sur des créations vidéos scénographiques pour le théâtre. Elle travaille actuellement sur un projet de mise en scène : Electre(s), adaptation du texte d'Euripide.

## Laurent Rannou Violoncelliste

Après des études au conservatoire de Strasbourg, Laurent Rannou étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient en 1988 un premier prix de violoncelle. Il commence à rêver de viole de gambe.

En 1990, Laurent Rannou rejoint le quatuor Joachim. Un an plus tard, il devient le violoncelle solo de l'Orchestre de Picardie à Amiens. Avec le Quatuor Joachim, Zbigniew Kornowicz, Joanna Rezler et Marie-Claire Méreaux, Laurent Rannou enregistre de nombreux CD couronnés par la presse et se produit dans toute l'Europe et jusqu'en Chine.

Il collabore avec des artistes comme Gary Hofman, Marie-Josèphe Jude, Bruno Pasquier, François Méreaux, Michel Poulet, Jeanne-Marie Conquer, Nicolas Dautricourt... En 2006, il participe au projet théâtral de Sylvie Baillon autour du Pierrot Lunaire de Schönberg. Depuis 2005, grâce à l'appui de l'Orchestre de Picardie et aux conseils du violiste italien Guido Ballestracci, Laurent Rannou se produit régulièrement avec la viole de gambe, réalisant enfin ce désir de jeunesse ! En 2000, Laurent Rannou est nommé professeur assistant au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris. Après cinq années passées à y enseigner la musique de chambre, il est aujourd'hui professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens.

## Caroline Chassany Artiste lyrique

Caroline Chassany intègre dès l'âge de 11 ans la Maîtrise de Radio-France. Elle étudie le piano (DFE) et la contrebasse (1er prix avec J. et B. Cazauran, orchestre). Elle suit les cours et master-classes de Margreet Honig (Paris /Amsterdam). Membre fondateur du Chœur de Chambre Accentus (dir : L. Equilbey) elle a chanté l'essentiel du répertoire a cappella et a également participé à de nombreuses productions lyriques.

Scènes : Fiordiligi «Cosi fan tutte », Elvire «Don Juan», de W. A. Mozart (Orch. Amadeus, dir. L. Hirsch, ms P. Robert/ Théâtres de Calais, Denain, Boulogne ...); Praskovia «Le Docteur Ox », opérette de J. Offenbach (Cie Les Brigands, dir. B. Levy, ms. S. Druet/Théâtre de Beauvais)...

Récitals : Cantates françaises : La mort de Didon, M. P. de Monteclair ; La Colère d'Achille , A. Campra ; Achille, J. B. Lully ; Andromaque, A. Gretry ; Hommage à A. Vivaldi : Griselda, Bajazet, (...)

Oratorio : Missa Sacra op.147, R. Schumann (dir. G. Jourdain/Radio-France) ; Stabat Mater, G. B. Pergolese ; Requiem, W. A. Mozart, J. Brahms, M. Duruflé ; Messe en Si, J. S. Bach ; Messe en ut, W. A. Mozart ; Le Messie, G.F Haendel ; Gloria, F. Poulenc.

Répertoire contemporain : Les Noces (sop. Solo) I. Strawinsky (dir. P. Boulez /Cité de la musique) ; Pierrot Lunaire et pièces pour piano-violon, A.Berg (Cie Ches Panses Vertes/Slovaquie) ; Roméo et Juliette, (sop. solo) P.Dusapin (dir.A.Altinoglu/OpéraComique) ; (...)

## Yvan Lombard Créateur lumières

Yvan Lombard est le créateur lumières des spectacles de la compagnie Ches Panses Vertes depuis Dieu est absent des champs de bataille en 1989. Il est régisseur général de la compagnie depuis 1995. Il est régisseur général du festival Marionnettes en Chemins dirigé par Sylvie Baillon (quatre éditions : 2004, 2006, 2008, 2010). Il travaille également avec d'autres compagnies pour lesquelles il a signé les créations lumières : le Théâtre du Lin, la compagnie Arketal, la Compagnie Léopard Décadent, la compagnie Art tout chaud.

## Yngvild Aspeli Comédienne marionnettiste

Yngvild Aspeli obtient son baccalauréat musique, danse et art dramatique en 2002. Puis, un diplôme de couture en 2003. Entre 2003 et 2005, elle pratique le théâtre à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle rentre ensuite à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, elle obtient son diplôme en 2008 avec les félicitations du Jury.

## Fabienne Muet Assistante à la mise en scène

Actuellement, en 4<sup>ème</sup> année à l'INSAS en section TAC (mise en scène) à Bruxelles, Fabienne Muet a, au cours de sa formation théâtrale, joué et collaboré à la mise en scène de plusieurs spectacles : La peau... et autres abîmes (mise en scène), Un riche trois pauvres de Calaferte (comédienne), L'Veil du printemps de Wedekind (comédienne), Cabaret Macabre à partir de textes de Jean-Pierre Siméon (mise en scène). Depuis 2006, elle est metteuse en scène de la compagnie Furiosa pour laquelle elle crée deux spectacles : Nous avons toutes la même histoire de Dario Fo et Franca Rame, Stabat mater furiosa de Jean-Pierre Siméon, et Le banc spectacle avec marionnettes sur le deuil, d'après un texte qu'elle a écrit elle-même.

## Pierre Tual Assistant marionnettiste

Pierre Tual commence par se former au métier de comédien en autodidacte en rencontrant divers artistes lors d'ateliers amateurs, stages, premières créations professionnelles... Il aborde alors le travail de clown et de bouffon, de mouvement, d'interprétation, de théâtre d'objets et de marionnettes,...

l'anniversaire de Michèle mais elle a disparu. Il participe également à la dernière création de la compagnie Royal de Luxe La Révolte des mannequins.

Il met en scène et interprète deux soli : A têtes tues avec des marionnettes à gaine sur un texte de Sylvain Levey (2006) et Poch avec quelques objets sur un texte de Sébastien Joanniez (2007).

En 2005, il intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Il y apprend pendant trois ans le métier de comédien marionnettiste. Comme comédien et marionnettiste, il joue pour la compagnie Zusvex dans Lettres des Îles Baladar mis en scène par Marie Bout ainsi que lors des Petites Pausés Poétiques. A l'ESNAM, il joue dans un spectacle de Roland Shön, L'homme qui fait le soleil, et dans un spectacle de Philippe Minyana C'est

A partir de 2008, il commence un compagnonnage avec Sylvie Baillon et la compagnie Ches Panses Vertes (Picardie). Dans le cadre de ce partenariat, il crée une version longue de Poch ainsi qu'un nouveau solo marionnettique, Juliette (suite et fin trop précoce), sur un texte de Sylvain Levey. Ces deux créations forment un dyptique, Naufrages, son premier spectacle.

